

La famille dans la paroisse,

la paroisse dans les familles

Saint Clair

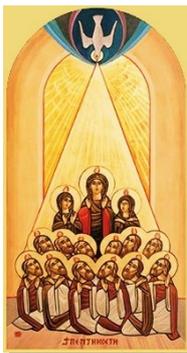
Saint Guénolé

Newsletter  
01 mai 2020

Sommaire :

- L'Édito du Père Rémy
- Funérailles
- Intentions de messe
- Neuvaine paroissiale
- Homélie du 4ème dimanche de Pâques
- Catéchèse, Premières Communions, Eveil Foi
- La vision chrétienne sur la communication
- Intentions de prière
- Changer, en commençant par moi-même.

## L'édito du Père Rémy : Un souffle nouveau



Nous ne fêtons pas la Pentecôte ensemble... Semaine après semaine, le traitement de la pandémie se faisant par tâtonnements successifs, la perspective d'un retour «à la normale» s'éloigne. «Que nous arrive-il», se demande-t-on ? Il y a quinze jours, j'évoquais Pâques et la nouveauté qu'est venu apporter le Christ et qui nous invite à regarder ce qui est nouveau, ce qui a valeur d'éternité dans notre vie. Si j'évoque aujourd'hui Pentecôte, c'est parce que je pense que la grande urgence pour ce temps n'est pas de savoir si oui ou non nous célébrerons la Pentecôte, mais plutôt la venue de l'Esprit-Saint sur nous aujourd'hui.

Je vois déjà les yeux levés au ciel de certains, dubitatifs, qui pensent que l'urgence des urgences, c'est « qu'un vaccin soit trouvé le plus vite possible » pour pouvoir limiter les dégâts déjà produits par ce satané virus. Pourtant, j'insiste : l'Esprit-Saint est le plus grand et le plus urgent cadeau que nous puissions espérer pour nous-mêmes et pour ce monde. Il n'est sans doute pas un hasard que la Covid-19 attaque particulièrement les poumons et que ce qui manque cruellement

dans les hôpitaux ce sont des respirateurs artificiels. Rappelons-nous que le mot « Esprit » est une traduction d'un mot hébreu qui veut dire «souffle», « respiration de Dieu ».

Ce monde respire mal, il cherche son souffle ? Nous avons un Souffle nouveau à lui proposer ! «*Seul le Saint-Esprit est à la hauteur des problèmes de notre temps*». Je cite ici Dominique Ferry, membre de la Communauté du Chemin Neuf, lors d'une conférence donnée en 2016. Et il s'explique : «*Depuis la Pentecôte, il est à l'œuvre dans l'Église et est à l'origine de bien des éléments de notre vie d'aujourd'hui. A travers la vie monastique sous diverses formes, il est à l'origine de l'agriculture, à travers les défrichages de forêts et leur transformation en terres agricoles ; il est à l'origine des universités et des écoles, il est à l'origine des hôpitaux ; à travers l'organisation interne des monastères, il est derrière les systèmes démocratiques, à travers le catholicisme social il est derrière les premiers systèmes de sécurité sociale et de retraites, et la liste pourrait être poursuivie dans bien d'autres domaines. Et depuis le début du XXe siècle, on dirait qu'il met les bouchées doubles pour réveiller l'Église de Jésus-Christ, et pour que nous, les chrétiens, nous puissions être préparés pour relever les défis de notre temps : sur la planète, sur les familles, sur la bioéthique, sur la défense de la vie, sur la juste répartition des richesses de la planète, sur l'unité des chrétiens, la paix... »*



Bien sûr, certains resteront sceptiques en additionnant des contre-exemples. Mais, je crois fermement que l'Esprit Saint est à l'œuvre, et même bien au-delà des frontières visibles de l'Église. Ainsi (c'est un exemple) certains découvrent que... «*la bonté serait contagieuse*»... Un comble !

La crise que nous traversons nous déstabilise, nous fragilise. C'est vrai pour chacun de nous, c'est vrai aussi de nos paroisses qui redémarreront mais avec leurs propres tâtonnements. Nous percevons plus que jamais nos limites. Nos failles, aussi. On peut en faire une dépression, mais bon... En revanche, l'Esprit-Saint est celui qui seul peut nous apprendre à «*Ne pas prendre pour modèle le monde présent, mais nous transformer en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait* » (Cf. Romains 12, 2). Viens, Esprit-Saint !

Père Rémy



## Funérailles



La célébration des funérailles continue d'être assurée, malgré des contraintes dras-

tiques imposées aux familles. Nous auront quittés ces derniers jours :

**Jean-Claude GARAUD**, 79 ans, le samedi 25 avril,

**Christiane BOMME**, 98 ans, Treffieux, le mardi 28 avril,

**Ghislaine LE CAM**, 72 ans, Nozay, le samedi 2 mai,

**Pierre MATHELIER**, 91 ans, Nozay, le samedi 2 mai.

Le Premier Ministre a annoncé ce 28 avril 2020 que les célébrations avec assemblées ne pourraient reprendre qu'à partir du 2 juin. Les célébrations des obsèques peuvent toujours être célébrées, tant dans les églises que dans les cimetières, en limitant le nombre de participants à 20.



## Intentions de messes

Vous êtes nombreux, d'ordinaire, à demander que des messes soient spécialement dites à vos intentions de prière. Depuis le confinement, le 17 mars, les prêtres de la paroisse continuent, seuls, de célébrer l'Eucharistie. Aussi, vos intentions seront toutes portées par eux, même si ce n'est pas aux dates que vous aviez initialement demandées. Rappelons

que confier une intention de messe est un acte fort puisque chaque messe est offerte « pour la gloire de Dieu et le salut du monde » et que chaque paroissien est ainsi porté dans la prière du prêtre. Rappelons aussi que l'offrande qui est généralement associée à votre intention (en France depuis 2018, l'offrande conseillée est de 17€) permet de soutenir les

prêtres.

En ce temps de crise, il est encore possible — et même judicieux ! — de demander des messes. En attendant l'ouverture des maisons paroissiales et la reprise des messes dans les clochers, vous pouvez demander ces intentions :

- Soit par les référents des clochers comme auparavant qui

nous les transmettront par mail ou téléphone,

- Soit par mail à l'adresse [assistante.stclairguenole@gmail.com](mailto:assistante.stclairguenole@gmail.com)
- Soit par téléphone aux accueils des Maisons Paroissiales (appels transférés pendant le confinement)
- Ou encore par voie postale.

## Neuvaine paroissiale à St Clair et St Guénolé en temps de confinement



(entre le 4 et le 12 mai)

C'est quoi une Neuvaine ? chaque jour, pendant neuf jours, on fait tous la même prière, pour vivre ce confinement « autrement » sur nos deux paroisses

Nous proposons de vivre ce temps en même temps que quelques autres personnes que nous connaissons et avec lesquelles nous aurons pris contact auparavant (Frat Evangile, autre groupe, ...pour continuer à faire communauté)



### Psaume 130

« Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent. Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère. Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais. »

Saints Clair et Saint Guénolé, voyez comme ce temps de confinement nous désorientent. Mais bénissons le Seigneur Ressuscité car il génère aussi un "temps autre" à notre disposition, nous qui habituellement courons après le temps. Si le temps du confinement nous rap-

pelle nos fragilités, il nous invite à regarder les choses autrement avec les yeux de la foi, avec les yeux du cœur.

Ici, chacun peut évoquer une merveille que le Seigneur a faite dans sa journée...

On peut nommer une personne ou un groupe pour lequel on demande l'intercession de Saint Clair et Saint Guénolé... »

### Luc 11, 9-10

« Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. »



ra. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. »

**A ces demandes, nous ajoutons, avec la confiance des petits enfants :**

- \* La guérison pour les malades
- \* La force pour les soignants et tous ceux qui prennent soin de nous
- \* Le Salut pour les mourants et la consolation pour les familles en deuil
- \* Et pour nous-mêmes, la persévérance et la fidélité.

Saint Clair et St Guénolé, faites grandir en nous la Foi, l'Espérance et la Charité. Notre Père et Je vous salue Marie

## Homélie du 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

« Je suis le bon Pasteur, dit le Seigneur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. »



Dans nos régions, la figure du berger rassemblant ses moutons nous est peu familière, il faut l'avouer. Même dans les espaces ruraux dans lesquels nous vivons. Au temps du Christ, elle l'était bien davantage, la vie nomade étant très répandue. Quand Jésus dit à son auditoire « je suis le bon pasteur », celui-ci comprend bien mieux que nous la valeur de la comparaison.



Un ami berger m'a émerveillé un jour quand il m'a raconté son métier : l'amour du pasteur pour ses brebis, le souci de leur donner chaque jour une prairie où elles pourront satisfaire leur appétit, le travail des chiens et la lutte de jour comme de nuit contre les loups, l'attention aux nouveau-nés, le déchirement quand on doit conduire les moutons à l'abattoir...

Tout cela nous parle évidemment du Christ qui se dépense sans compter, jusqu'à « donner sa vie pour ses brebis ». Cela nous parle aussi de nos

pasteurs d'aujourd'hui, c'est-à-dire de tous ceux qui ont la charge d'un troupeau : les évêques ou les prêtres, et même toute personne en responsabilité littéralement « pastorale » d'une communauté, d'une équipe fraternelle, d'un service paroissial. C'est aussi le cas des parents chrétiens qui sont en quelque sorte des bergers, veillant attentivement sur leur famille.

Ah, si nous comprenions ce que « connaître ses brebis » veut dire ! Car, le mot connaître est ambigu. Dans le français courant, celui qui connaît est celui qui a appris des choses sur quelqu'un et qui le compte parmi ses « connaissances » : « Ah ! mais je le connais bien ! Il s'appelle untel, il habite à tel endroit et il travaille dans tel secteur d'activité... » Ou encore : « Je le connais, celui-là/celle-là : il est comme ci, elle est comme ça, il vote comme ci, elle s'habille comme ça. » Ce genre de connaissance est assez superficiel. Ce n'est du moins pas celui dont parle l'évangile. Si « le bon berger connaît ses brebis chacune par leur nom », cela ne signifie pas qu'il a appris par cœur leur matricule ou leur pédigrée ! c'est d'une connaissance intime et presque amoureuse dont il s'agit. Ainsi, la Bible nous dit « qu'Adam connut Ève et elle devint enceinte ». Par extension, la Bible invite le croyant à « connaître Dieu », c'est-à-dire qu'il nous aime, et à croire en lui en l'aimant.

Dans le premier sens du mot, il s'agit d'un « savoir » que nous aurions à acquérir et à transmettre : « Je vais

l'expliquer, moi, qui est Dieu et ce que tu devrais faire pour être un bon chrétien, un bon prêtre ! ». Dans le sens biblique du terme, il s'agit d'une relation qui engage, dans l'amour, jusqu'au don de soi : « Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. »

On ne demande pas à des pasteurs — entendez à des prêtres, des animatrices en pastorale ou des parents chrétiens — d'apprendre par cœur la liste des personnes qui dépendent d'eux et de se rappeler la date de leur anniversaire (je serais bien embêté personnellement !). Mais on attend d'eux qu'ils aiment ceux dont ils ont la charge : c'est-à-dire qu'ils veillent sur son troupeau. Le pape François nous a rappelé cela,



dès le début de son pontificat, en nous disant que le bon berger est comme « imprégné de l'odeur de ses brebis ». Ce qui n'est pas le cas de l'imposteur « qui ne vient que pour voler, égorger, faire pérorer ».

J'ai croisé récemment un agriculteur qui s'est fait voler moutons et agneaux. C'est une grande blessure pour le berger, au moins autant que pour le troupeau. A l'inverse, Jésus nous rappelle aujourd'hui qu'être chrétien ce n'est pas voler mais donner de soi, « donner sa vie ». Dans l'éducation d'un jeune, l'urgent n'est pas d'en faire un

savant ni même quelqu'un qui développe ses talents. Le but chrétien de l'éducation d'un vrai disciple du Christ, c'est d'en faire une personne qui mette ses talents au service de Dieu et de ses frères. Une brebis qui apprend peu à peu — quel paradoxe ! — à devenir berger. Chacun selon sa vocation, bien sûr.



Merci au Seigneur de susciter au milieu de nous des vocations de parents chrétiens, des vocations d'hommes et de femmes donnés, selon les appels particuliers que Dieu seul « connaît ». S'il en est un qui connaît ses brebis et qui les aime, c'est bien Lui ! Lui qui est « venu pour que les brebis aient la vie, et la vie en abondance ».

Père Rémy

[Lien vidéo](#)



# Catéchèse, Premières Communions, Eveil Foi



## La prière des 5 doigts



### La prière universelle des cinq doigts

(D'après un texte-prière du pape François)

(Lever la main, écarter les cinq doigts, et montrer tour à tour chaque doigt en disant la prière)

Le **POUCE**, tout près de moi, me dit de prier pour ceux qui m'entourent et que j'aime : ma famille, mes amis, etc.

L'**INDEX** montre le chemin. Il me dit de prier pour ceux qui m'aident à grandir : les parents, les maîtres, les docteurs et les prêtres.

Le **MAJEUR**, le plus grand, me dit de prier pour ceux qui commandent : les présidents, les rois et les directeurs.

L'**ANNULAIRE** se cache derrière. Il me dit de prier pour ceux que l'on oublie : les pauvres, les malades, les petits.

Et le **PETIT DOIGT** ? Après tous les autres, il me dit de prier pour moi.

Avec toute ma main, Seigneur, je te confie beaucoup de gens. (Montrer toute la main en écartant les doigts).

Tous, avec nos deux mains, Seigneur, nous te prions pour tous les gens de la terre. (Lever les mains)

[Lien vidéo](#)



## 4ème Dimanche de Pâques

Dimanche 3 mai 2020

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (10, 1-10)



En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

« Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un inconnu, elles s'enfuient loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus. » Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : **je suis la porte des brebis**. Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. **Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé** ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. »



Mais que veut dire : "Moi, je suis la porte."

Jésus est la porte de la bergerie. Il cherche toujours à protéger ses brebis. Il ne veut pas qu'elles s'égarent dans la nuit. Mais il sait aussi qu'elles ont besoin de sortir pour vivre et bien grandir. Il leur faut donc de bons bergers pour les conduire. Jésus est notre berger, celui qui nous conduit vers le ciel. Il est notre guide, **ayons confiance en lui**.

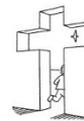
### CE RECIT EST POUR NOUS UNE BONNE NOUVELLE :

CAR IL NOUS RAPPELLE QUE LE SEUL DESIR DE JÉSUS EST DE NOUS DONNER CE QUI EST BON POUR NOUS

En dessous de chaque image, note la phrase d'Évangile qui correspond :



Seigneur Jésus, je crois que tu nous conduis au vrai bonheur, je veux te suivre, ainsi soit-il.



N'oubliez pas Marie durant le mois de Mai

Le joli mois de mai est à ton image, Marie! Rempli de douceur, de beauté, D'espérance et de joie. Comme toi Marie, j'aimerais m'en remplir.

Prie pour moi Marie. Merci



Idees-cate

### Pour voir le lien vidéo Théobule

Lire ou raconter (Jn 10,1-10) ci-dessous

- Rechercher les mots dans la grille
- Retrouver la phrase cachée
- Échange à partir de la phrase cachée

Jeu de la Bible



R	J	E	S	U	I	R	É	S	B	V	E	N	U	P
O	E	U	R	Q	U	E	T	E	L	R	E	S	B	R
E	B	V	I	S	A	T	R	I	E	N	E	T	L	A
V	I	E	U	E	N	U	A	A	B	O	N	B	D	A
N	C	E	S	A	O	O	N	V	Q	D	R	S	I	Q
B	O	G	P	T	S	C	G	O	Q	R	P	S	G	S
U	A	L	U	C	I	É	E	I	R	O	Y	R	D	R
E	D	V	E	I	S	D	R	X	R	E	R	E	E	E
J	Z	S	J	O	L	E	N	T	R	E	R	S	Z	F
P	X	L	R	S	K	I	E	A	V	P	V	S	Y	R
D	F	T	X	Q	O	V	M	H	B	C	Y	A	U	O
F	I	I	T	N	X	L	L	C	U	E	Q	P	P	B
R	K	D	X	A	D	O	C	D	G	A	G	F	R	A
P	Â	T	U	R	A	G	E	N	S	W	X	V	B	S
S	R	U	E	L	O	V	B	Q	E	B	L	U	B	I

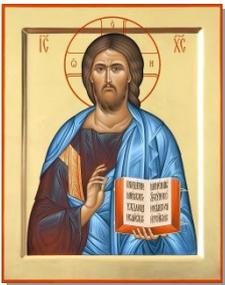
- |          |         |         |
|----------|---------|---------|
| BANDITS  | BREBIS  | ENCLOS  |
| ENTRER   | PASSER  | PORTE   |
| PÂTURAGE | SAUVER  | SORTIR  |
| VOIX     | VOLEURS | ÉCOUTER |
| ÉTRANGER |         |         |

Avec les lettres restantes, découvrez la phrase mystère

## La vision chrétienne sur la communication

Le christianisme est une tradition de la communication : il développe une vision de la communication juste et pleinement efficace, c'est-à-dire qui ne se réalise pas au sens superficiel et caricatural de la «com», mais dans le sens d'une communication vraie qui touche les profondeurs de l'être.

1. **C o m m u n i c a t i o n** et **communio**n sont liées : ces deux mots ont la même étymologie, qui est mettre en commun, et il faut retrouver cela. La communication qui met en œuvre la relation n'est pas quelque chose de superficiel : l'homme est créateur du monde dans lequel il vit, et c'est par sa communication qu'il a vocation à créer la communion entre les hommes et qu'il peut se mettre au service de ce qui est beau, bon et vrai.



**Aujourd'hui, la communication telle qu'elle est vécue a des effets dévastateurs**

Beaucoup souffrent de la communication telle qu'elle est pensée et vécue actuellement, surtout via les grands médias, parce qu'elle est agressive et, trop souvent, ne respecte pas la personne. Elle s'avère superficielle et volatile. Non seulement elle ne conduit pas à l'intériorité, à la pacification et à la clarté de l'être, mais elle va jusqu'à mutiler l'être humain en ne prenant pas en compte sa dimension spirituelle. Elle dévaste très fréquemment, avec complaisance, son psychisme par des « nourritures » – c'est-à-dire des informations, des images, des paroles – propres à semer le chaos en lui.

Il faut relier à nouveau communication et communion

Notre objectif est donc de relier à nouveau communication et communion, de les mettre en perspective, c'est-à-dire d'amener dans notre pensée, dans la pensée de notre société, l'idée que la communication a pour objectif, en plus d'un partage fructueux, la communion. Bien sûr, c'est une ambition, un but ultime. Mais si nous ne posons pas une telle ambition, nous n'aurons aucune chance de la concrétiser. Cela commence par prendre un chemin différent. À la base de cette transformation se trouve une idée qui m'est très chère et qui est que l'homme est créateur du monde dans lequel il vit.

2. La communication est une mise en œuvre de la relation à l'autre, qui est essentiellement une relation de personne à personne. Il s'agit de « *prendre soin de l'autre* », d'être responsable de l'autre, de se mettre à son service. « *Aime ton prochain comme toi-même* » veut dire aimer son prochain comme on s'aime soi-même et lui accorder autant d'importance qu'à soi-même, mais cela suppose que l'on s'accorde également de l'importance : « *Ne te dévalorise pas, ne te détruis pas intérieurement, espère en toi malgré tout* ». « *Aime ton prochain et toi-même* ».



3. L'autre est aidé, sauvé ou bien affecté, blessé et même détruit par la communication. La bonne communication fait grandir l'autre en humanité, fait croître les richesses qu'il porte en lui, et les lui fait même découvrir, car souvent il ne les connaît pas. Mais la communication doit pour cela être

authentique, vraie, respectueuse des autres et de soi-même.

4. La Bible est une histoire de communication établie, rompue, restaurée, jusqu'à l'Incarnation qui est une rencontre profonde avec Dieu qui s'approche de nous et nous parle, nous rejoint et entre en relation plénière avec nous : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie* » (1 Jean 1,1)

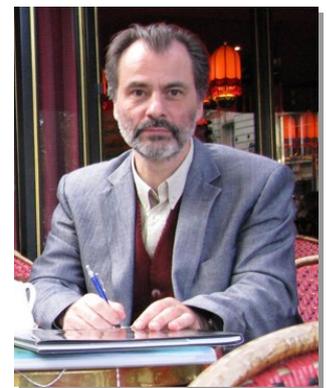
5. Le Christ, communicateur et médiateur par excellence, restaure la communication véritable : c'est lui qui met en relation Dieu et les hommes, la terre et le ciel, les hommes entre eux, les hommes et la création. Il est au centre de tout : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* » (Matthieu 18,20).

[En savoir +](#)

*Quelle est l'originalité de la vision chrétienne sur la communication ?*

*Article paru sur Aleteia*

*Vous pouvez découvrir la totalité de ses réponses en cliquant sur [En savoir +](#)*



Père [Christophe Levalois](#)

Prière du père Claude Wittock

Ô Vierge, il se fait tard, tout s'endort sur la terre.  
C'est l'heure du repos. Ne m'abandonne pas.  
Mets ta main sur mes yeux, comme une bonne mère.  
Ferme-les doucement aux choses d'ici-bas.  
De soucis, de chagrins, mon âme est fatiguée.  
Le travail qui m'attend est là, tout près de moi.



Mets ta main sur mon front, arrête ma pensée.  
Doux sera mon repos s'il est béni par toi.  
Pour que demain, plus fort, ton humble enfant s'éveille  
et reprenne gaiement le poids d'un nouveau jour,  
Mets ta main sur mon cœur.  
Que lui seul toujours veille et redise à son Dieu un éternel amour.

## Changer, en commençant par moi-même.



La crise sanitaire mondiale que nous vivons actuellement est pour moi un appel urgent à mieux prendre soin de la Création que Dieu nous a confiée. Qu'est-ce que je peux changer dans mon mode de vie pour y parvenir ? Le pape François l'a répété dans son encyclique consacrée à l'écologie intégrale : « tout est lié ». Mes choix de vie ont un impact sur la planète et sur la vie des autres, particulièrement les plus pauvres.

Je suis convaincu que les actions collectives de changement seront d'autant plus efficaces que nous les mettrons d'abord en œuvre pour nous-mêmes. Une phrase d'Etty Hillesum me rejoint tout à fait : « Je ne crois plus que nous puissions corriger quoi

que ce soit dans le monde extérieur, que nous n'ayons d'abord corrigé en nous. »

Il y a cinq ans, le pape François écrivait ceci dans *Laudato si* : « Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble (...). Il ne faut pas penser que ces efforts ne vont pas changer le monde. »

Par quoi commencer ? Quelles actions mettre en place, concrètement, dans ma vie, aujourd'hui ? Jane Goodall, scientifique britannique, pose quelques questions que je trouve éclairantes :

Etty Hillesum citée par Corinne Pelluchon, interview à la dernière page du journal *Ouest-France* du 26/03/2020. *Laudato si* n° 211 et 212. Entretien accordé à l'Agence France Presse du 11/04/2020, visible sur le site [www.francetvinfo.fr](http://www.francetvinfo.fr)

« Tout le monde peut avoir un

Le **mois de mai** est consacré à une dévotion particulière envers la Vierge Marie, on l'appelle le « **mois de Marie** », et il se termine, le 31, par la fête de la Visitation de Marie à Elisabeth. Quand on prie Marie, on s'adresse à elle afin qu'elle porte nos prières à Dieu. Ainsi lit-on parfois dans les églises "*Ad Deum per Mariam*", ce qui signifie "*A Dieu par Marie*".

Elle connaît la vie et ses moments difficiles ; elle peut donc comprendre nos épreuves et nous donner la force de nous tenir debout, d'être fidèles, de poursuivre le chemin. Son amour est comme une tour de garde. Elle est la première en chemin et son amour nous entraîne, comme dit un très beau chant. C'est par Marie que nous allons et que nous revenons à Jésus.

**Jean-Paul II** - Audience générale du 2 mai 1979.

« Le mois de mai nous encourage à penser à elle et à en parler d'une façon particulière. C'est en effet son mois. Le temps de l'Année liturgique et ce mois de mai nous invitent à ouvrir nos cœurs à Marie d'une façon toute spéciale. »

impact chaque jour, si vous pensez aux conséquences des petits choix que vous faites :

\* **Ce que vous mangez** : d'où ça vient ? Est-ce que ça a causé de la cruauté envers les animaux ? Est-ce que ça provient d'une agriculture intensive (...) ? Est-ce que c'est bon marché grâce à du travail forcé d'enfants ? Est-ce que sa production a nui à l'environnement ? Combien de kilomètres a-t-il fallu le faire voyager ?

\* **Avez-vous pensé à marcher au lieu de prendre la voiture ?**

\* **Comment pourriez-vous lutter contre la pauvreté ?** Parce que les gens pauvres ne peuvent pas faire ce genre de choix éthiques, ils doivent faire ce qu'ils peuvent pour survivre, ils ne peuvent pas se poser ces questions sur ce qu'ils achètent, ça doit être le moins cher et ils abattront le dernier arbre parce qu'ils sont au désespoir de trouver de la terre pour faire pousser quelque chose à manger... **Ce que nous pouvons faire chacun dans notre vie dépend de qui nous sommes, mais nous**

*pouvons tous faire une différence, tous. »*

Seigneur, donne-moi la claire vision de ce que je dois faire et la force de l'accomplir. Il est temps de que je passe à l'action, un pas à la fois. Mais aide-moi à avancer !

Et vous ? Comment faites-vous ? Pourriez-vous me partager vos actions concrètes pour vivre plus sobrement ? Cela serait pour moi une source d'inspiration pour continuer ma conversion. Je vous en remercie d'avance !

Pierre BIEHLER, séminariste

